

République algérienne démocratique populaire
Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique
Université Abdelhamid Ibn Badis -Mostaganem
Faculté des langues étrangère
Département de langue française



Mémoire de Master

Option : Sciences du langage

Thème

*L'emprunt lexical dans le parler des pêcheurs
mostaganemois*

Sous la direction de :

Présenté par :

M^{adame} Kheira. BENGUEDDACHE

Bouaouda.wahida

Membre du jury :

- Examineur 1 ^{Me} SAYAD Abdelkader
- Examinatrice 2 ^{Mme} Amina MAGHRAOUI
- Promotrice ^{Mme} kheira BENGUEDDACHE

Années Universitaire 2020 /2021

Remerciment

Je tiens d'abord, remercier Mon dieu de tout puissant de m'avoir donner la volonté de mener cette recherche ; je remercier aussi ma directrice de recherche madame M^{adame} Kheira. BENGUEDDACHE pour ses conseils, son aide et ces Orientations , Je remercie également les membres du jury qui ont accepté d'évaluer ce travail. Un grand merci à mon père et ma mère ; les plus chère personnes au monde, mes amis Ikrame , Touhami et Amine Bellatreche , qui ont toujours été à mes côtés, Sans oublier mes frères et sœurs qui m'a tout le temps soutenue

merci

Didcace

Je dédie ce travail ma maman qui m'a soutenu et encouragé durant ces années d'études. A mon cher papa A Mes frère, et A mes sœurs .A ma famille, mes proches et à ceux qui me donnent de l'amour et de la vivacité. A tous mes amis qui m'ont toujours encouragé, surtout Ikrame, Touhami et Amine Bellatreche qui je souhaite plus de succès.

Sommaire

1) Introduction :	8
1) Introduction Partielle :	12
2) Présentation de la ville De Mostaganem :	12
1.1 Sociohistorique :	12
1.2 Géographie :	13
3) Présentation de lieu d'investigation :	14
1.1 Terrain :	14
Langage des habitants de la ville :	14
.....	15
3) Définition de l'emprunt linguistique :	16
1.1 Définition de l'emprunt :	16
1.2 Les différents types d'emprunt :	17
1.3 Emprunt lexicale :	17
Intégration des emprunt :	18
Emprunt direct : Le calque	18
les xénismes :	19
Le Néologisme :	19
1.3 Emprunt sémantique :	20
L'emprunt syntaxique	20
L'emprunt phonétique	20
Langage de domaine spécifique :	21
L'Arabe algérien :	22
Le français :	23
Espagnole	24
L'histoire de la pêche à Mostaganem	25
Le domaine de la pêche à Mostaganem	25
Conclusion partielle :	25
1. Introduction Partielle :	27
2. Présentation du corpus :	27
4. Enquête de terrain :	27
Public de l'enquête :	28
Le recueil des données :	29

Analyse des questions :	35
Analyse de recueil de données :	35
Présentation des données des informateurs :	36
Représentation graphique des données (la langue)	37
Interprétation des résultats :	38
Conclusion Partielle :	38
Conclusion	40

Introduction Générale

1) Introduction :

La pêche c'est une profession dans un domaine particulier, c'est une profession qui se trouve dans des villes maritimes, la ville de Mostaganem est l'une de ces ville, qui a un grand port de pêche, considéré comme l'un des grands ports de l'ouest de l'Algérie grâce aux commerce qui a connu, notre étude est focalisée sur l'emprunt lexicale dans le parler des pêcheurs comme l'indique notre thème

Le présent travail s'inscrit dans le cadre sociolinguistique, dont nous intéressons sur le parler des pêcheurs mostaganemois, car nous avons constaté le terrain par quelles que questions posées spécialement sur les pêcheurs, nous avons trouvé une langue utilisée quotidiennement entre les marines tant que se sont des spécialistes dans le domaine ils ont un langage spécifique qui enrichir la langue par des emprunts lexicaux, et d'autre procédés linguistiques, l'objet de recherche c'est l'emprunt lexicale dans le cadre de ce domaine

Par motivation nous avons choisi spécialement ce thème, car mon cousin c'est un pêcheur dans le port de salamandre ' Mostaganem,' dans une situation de travail nous avons entendu dire des expressions comme suit (*khrijna pourra lyoum*) traduit en français (*on est rentré les mains vides*) à partir de ces paroles nous sommes intéressées à ce sujet parce il ya toute une richesse linguistique par exemple il utilise l'arabe Algérien, le français, quelles que mots dans la langue espagnole, à ce stade nous commençons à poser des questions générales afin de pouvoir mener à bien cette recherche

Les pêcheurs Mostaganemois parlent une langue de profession, Entre eux ils utilisent quelles que mots et expressions empruntés, en d'autres langue comme la langue espagnole ou le français, qui nous a permettait à mener cette étude connu par les mostaganemois ce dernier nous a conduit, à pose des questions suivantes pour pouvoir avancer de notre recherche trois questions s'imposent :

1. Y-a-t' il des emprunts lexicaux dans le parler des pêcheurs mostaganemois ?
2. Quelle sont les emprunts utilisés dans les pêcheurs de Mostaganem ?
3. Quelles sont les procédés linguistiques le plus utilisées dans le parler ?

La communication entre les pêcheurs est un peu spécifique ; car ils utilisent un langage particulier ; pour servir le travail des marines ; on considère que la langue utilisée dans le port de pêche ; est : l'arabe Algérien, le français et l'espagnole ce là nous a permettait de reprendre à nos questions avec des hypothèses suivantes dans le but de valider ou invalider notre questions de recherche

- 1) La langue des pêcheurs mostaganemois est riche en emprunt lexical
- 2) La plus part des procédés linguistiques sont des emprunts lexicaux
- 3) La langue fréquentée c'est l'arabe Algérien, le français et l'espagnole

L'objectif de ce travail vise à étudier la langue d'une partie de société mostaganemoise ce là nous a met dans l'approche sociolinguistique, afin de pouvoir cerner notre étude dans le cadre de notre sujet proposé, pour atteindre notre but nous donnons des objectifs suivant :

- 1) On focalise sur les emprunts lexicaux dans le parler des pêcheurs
- 2) Savoir la langue la plus fréquentée dans ce domaine

Le présent travail est structuré en deux chapitres : le premier chapitre théorique consiste la présentation de la ville de Mostaganem est ces particularités puis nous abordons la présentation de port comme terrain de l'enquête ensuite dans le même chapitre nous allons évoquer quelles définitions de la langue et langage spécifique de le domaine donné ensuite , nous allons évoquer quelle que concepts sur l'emprunt lexicale dans le Deuxième chapitre Pratique consacré pour l'analyse du corpus et analyses des emprunts lexicaux

Chapitre 1 : Partie Théorique
Cadre Conceptuel

1) Introduction Partielle :

Ce Chapitre s'ouvre sur la présentation de la ville de Mostaganem, Dans la quelle nous abordons la sociohistorique de la ville, Et aussi nous parlons sur le port comme terrain d'investigation, Puis, Le langage des habitants de ville, En plus nous évoquons quelles que définitions de l'emprunt lexicale et le langage de domaine donné, Afin de bien cerner notre étude.

2) Présentation de la ville De Mostaganem :

1.1 Sociohistorique :

La région de Mostaganem était le foyer des tribus Zénètes des Maghraoua pendant le moyen Âge, elle faisait partie des villes de cette confédération dont le territoire est la Dahra. En 1082, le prince Almoravide Youssef Ibn Tachfin y construisit un fort appelé "Bordj El-Mehal", l'ancienne citadelle de Mostaganem. La ville appartint par la suite aux Zyanides de Tlemcen et aux Mérinides de Fès Mostaganem tomba au pouvoir des Mérinides en 1200. L'un d'eux, Abou-Einan, fit construire la mosquée Tobana en 1342, En 1511, les Espagnols imposèrent aux habitants de Mostaganem un traité de capitulation. Pour prévenir cette occupation les Ottomans prennent la ville en 1516. Après plusieurs années de résistance, les habitants firent appel à Kheir Ed Dine Barberousse avec l'aide duquel ils infligèrent aux Espagnols une sérieuse défaite devant Mazaghran. Mostaganem passa alors sous la domination des Ottomans, elle fut agrandie et fortifiée par Kheir Ed Dine En 1830 La ville est tenue par une garnison d'une centaine de Turcs à la solde de la France.

En 1848, la commune de Mostaganem est créée avec les annexes de Mazagran, Ouréah et Kharrouba. Le décret du 27 juillet 1848 érige Mostaganem en sous-préfecture.

Sur une dizaine d'années après l'indépendance, l'urbanisation de la ville a été relativement lente. Seuls quelques projets structurants ont été réalisés tel que le siège de la wilaya, dotée d'une architecture arabo-mauresque. Dans les années 70, Mostaganem a bénéficié d'un programme de planification urbaine qui tracera les grandes orientations de son expansion urbaine, Salamandre une station balnéaire au sud ouest du centre ville, est devenu un quartier de l'agglomération, au sud l'extension de l'urbanisation créa une jonction avec Mazagran.

1 .2 Géographie :

Mostaganem est située à 104 mètres d'altitude sur le rebord d'un plateau côtier. La ville contemple à l'ouest la large baie d'Arzew que termine le djebel Orousse. Considérée ville portuaire de la Méditerranée, située au nord-ouest de l'Algérie, à 363 km à l'ouest d'Alger, couvre une superficie de 2269 Km². Constituée de 10 daïra et 32 commune Le territoire de la commune de Mostaganem est situé à l'ouest de sa wilaya, à 363 km à l'ouest d'Alger, à 89 km à l'est d'Oran, à 48 km d'Arzew et à 81 km au nord de Mascara.

Mostaganem est située à 104 mètres d'altitude sur le rebord d'un plateau côtier. La ville contemple à l'ouest la large baie d'Arzew que termine le djebel Orousse.

Dotée d'un littoral de 124 Km, ses plages sont des plus belles d'Algérie offrant un contraste rarement retrouvé dans une même région : rocheuses, sablonneuses, forestières : elles sont chaque été convoitées par des milliers d'estivants leur offrant un menu à choix multiples.

<https://www.dcw-mostaganem.dz/?q=fr/His-Geo-34>

3) Présentation de lieu d'investigation :

Comme nous avons mentionné, la ville de Mostaganem c'est une ville maritime qui se caractérise par un port de pêche surnommé "port de salamandre"; la salamandre appelée localement "SALAMAN"; considère localement comme étant un quartier périphérique, de Mostaganem la salamandre et en réalité un pôle urbain qui faisant partie de l'agglomération urbaine de Mostaganem, un pôle qui regroupe toutes les activités nécessaires un pôle urbain modèle

1.1 Terrain :

Notre terrain est le port de salamandre, c'est un port de pêche, deuxième port de Mostaganem, se situe au sud-ouest de la ville, qui comporte un lieu stratégique qui devenu un ressource halieutique pour l'arrière pays qui partage et fournit en poissons à des wilayas voisins relizane, saida, Tiaret Tant que nous travaillons sur le parler des pêcheurs nous avons choisi le port comme un lieu de l'enquête

Langage des habitants de la ville :

La ville de Mostaganem se spécialise par sa richesse linguistique se fréquenter l'arabe Algérien, l'arabe institutionnel, la variante de tamazight (Les familles Berbérophone réside à Mostaganem); le française n'est pas manifesté et un degré moindre l'anglais aussi pour l'arabe Algérien se distingue en trois parties :

Le premier est en usage dans les familles dites citadines ou Hdar qui habitent les quartiers résidentiels, le deuxième se veut le parler de Ouled bled, habitants des quartiers populaires et le troisième est en usage dans les zones périphériques et rurales. Cette typologie s'apparenterait plus à des hypothèses qu'à des certitudes d'où l'urgence d'approfondir les recherches dans ce sens. Dans une étude consacrée au parler urbain de Mostaganem, Chachou souligne

« [...] Il existe en contexte urbain mostaganémois deux principales formes de parler correspondant à deux groupes socioculturels distincts. Ces formes sont caractérisées chacune par des traits linguistiques que les locuteurs emploient en fonction de leurs appartenances sociales et familiales. La forme urbaine étant celle utilisée par les familles urbaines installées depuis au moins trois générations dans la ville. Quant à la seconde, c'est celle employée par les vieilles familles citadines de Mostaganem »¹ (Chachou, 2009, p. 79- 80).

¹ Chachou, I. (2009). Remarques sur le parler urbain de Mostaganem. Synergie Algérie, 4, 69-81
¹ (Chachou, 2009, p. 79- 80).

3) Définition de l'emprunt linguistique :

L'emprunt linguistique consiste à intégrer dans le système d'une langue un terme provenant d'une autre langue. Il y a enrichissement de la langue emprunteuse quand l'emprunt permet d'exprimer une réalité ou une représentation nécessaire non existante.

1.1 Définition de l'emprunt :

Un emprunt est un mot ou une expression qu'un locuteur ou une communauté emprunte à une autre langue, sans le traduire, mais en l'adaptant généralement aux règles morphosyntaxiques, phonétiques et prosodiques de sa langue (dite « Langue d'accueil »).

Le terme emprunt est d'ailleurs discutable dans la mesure où il n'y a jamais ni contrat ni dette et dans la mesure où les mots n'ont pas à être rendus...

«Acte par lequel une langue accueille un élément d'une autre langue ; élément (mot, tour) ainsi incorporé.» (Petit Robert, édition 1984).

«Il y a emprunt linguistique quand un parler A utilise et finit par intégrer une unité ou un trait linguistique qui existait précédemment dans un parler B et que A ne connaissait pas ; l'unité ou le trait emprunté sont eux-mêmes appelés emprunts.»² (Dictionnaire de linguistique, Larousse, 1973).

¹ extrait de l'article 'annexes documentaire '18''

² (Dictionnaire de linguistique, Larousse, 1973)

1.2 Les différents types d'emprunt :

1.3 Emprunt lexicale :

C'est surtout à ce type d'emprunt que le traducteur sera le plus fréquemment confronté dans sa pratique puisque c'est dans le lexique d'une langue que les emprunts à d'autres langues, des langues dites prêteuses, sont les plus nombreux. On compte quatre types d'emprunts lexicaux

1. Emprunt intégrale L'emprunt est dit intégral lorsque nous assistons à une importation d'une unité lexicale d'une langue 1 vers une langue 2. Ce transfert concerne aussi bien la forme que le sens c'est-à-dire le signifiant et son signifié sans aucune adaptation. La forme d'origine est maintenue telle quelle dans le système de la langue d'accueil.

Emprunt hybride Le dictionnaire lexilogos en ligne propose les deux définitions suivantes : [En parlant d'animaux, de plantes] *Qui provient du croisement naturel ou artificiel de deux individus d'espèces, de races ou de variétés différentes. Les mulets sont des animaux hybrides. Parmi la tiédeur molle des vases nourricières, où germent les myriades d'animalcules et la flore instinctive des végétations hybrides* (Pesquidoux, Chez nous, 1921, p. 150)

Le faux emprunt, qui a l'apparence d'un emprunt intégral et qui est constitué d'éléments formels empruntés, mais sans qu'aucune unité lexicale (forme et sens) ne soit attestée dans la langue prêteuse. Ainsi, en français, il peut exister un terme composé de formants anglais, mais sans que cette forme, d'apparence anglaise, ne corresponde véritablement à un terme anglais.

http://www.univ-oran2.dz/images/these_memoires/FLE/Doctorat/TDLEF-47/Th%C3%A8se-Finale-KHELLADI-SidAhmed.pdf

Intégration des emprunt :

Toutes les langues en contacts sont touchées par le phénomène de l'emprunt tel que l'arabe dialectale qui a intégré de nouveaux nombreux mots de différentes langues principalement du français, l'espagnol, l'arabe classique...etc. Dans le domaine technique et artistique l'emprunt se justifie le plus souvent par l'absence d'équivalent dans la langue cible pour exprimer les nouveautés. Les processus d'intégration des emprunts dans la langue d'accueil peuvent être complexes et diversifiés.

Emprunt direct : le mot peut être reproduit quasiment tel qu'il existe dans la langue

Le calque :

Le calque est un autre type d'emprunts qui ne portent pas de trace formelle de leur origine. En lexicologie, on appelle calque un type d'emprunt lexical particulier en ce sens que le terme emprunté a été traduit littéralement d'une langue à une autre.

Certains lexicologues distinguent le calque de l'emprunt lexical par le fait que le premier est une traduction littérale alors que le second n'est jamais traduit, la langue emprunteuse (ou langue cible) s'appropriant la forme d'origine en lui faisant subir des modifications plus ou moins marquées. Les calques ne sont pas des emprunts de « formes » mais de sens. Ils sont traduits à la lettre dans la langue d'accueil

Claque morphologique, qui intègre le sens étranger sous une forme nouvelle obtenue par une traduction, souvent littérale, de termes, de mots composés

Le calque sémantique, qui associe (toujours par traduction) un sens étranger à une forme déjà existante dans la langue emprunteuse

Le calque phraséologique (appelé aussi calque idiomatique), qui intègre un sens étranger par la traduction d'expressions figurées et de locutions figées

les xénismes : sont des emprunt qui réfèrent à une réalité étrangère, ce sont des mots étrangères sur un double niveau (formel et culturel) .

Le Néologisme :

« *Néologisme, c'est la langue qui fait ses besoins.* » Frédéric Dard

Le néologisme est une affectation à se servir d'expressions et de mots nouveaux ridiculement détournés de leur sens naturel ou de leur emploi ordinaire. Il s'agit des mots vains et superflus qui ne font que surcharger la langue d'une abondance stérile, et de mots ou expressions baroques et bizarres qui réveillent l'idée du barbarisme .Dans ce cas-là le néologisme a un sens péjoratif et vieilli selon les dictionnaire de la langue française.

Le néologisme implique également l'emploi d'un mot nouveau (soit créé, soit obtenu par dérivation ou composition, troncation, siglaison, emprunt, etc. : néologisme de forme) ou emploi d'un mot, d'une expression dans un sens nouveau (néologisme de sens).

1.3 Emprunt sémantique :

C'est le fait d'emprunter uniquement le sens d'un mot étranger et de l'ajouter au(x) sens d'un mot existant. Lorsqu'on attribue à un signifiant français une acception propre à un mot anglais identique ou semblable par la forme, par exemple, lorsque l'on donne au mot « opportunité » le sens d' « occasion » ou de « chance », qui sont les significations du mot anglais « opportunité », on a comme résultat ce qu'on appelle un emprunt sémantique .La façon dont l'emprunt sémantique pénètre dans une langue est très différente de celle de l'emprunt formel, puisque dans la plupart des cas, il s'agit d'une contamination inconsciente, d'une interférence entre les deux langues pratiquées par les locuteurs

L'emprunt sémantique à l'anglais est, en France, un phénomène tout à fait récent. Il ne se fait véritablement sentir que depuis quelques décennies. En effet, on observe depuis une vingtaine d'années un nombre de plus en plus grand de ces emprunts dans les publications françaises et dans l'usage général. Le principal vecteur des emprunts sémantiques sont les journalistes, les traducteurs et les publicitaires

L'emprunt syntaxique L'emprunt syntaxique est un emprunt d'une structure syntaxique étrangère. Cet emprunt touche la construction des phrase

L'emprunt phonétique L'emprunt phonétique est un emprunt d'une prononciation

Langage de domaine spécifique :

Les pêcheurs mostaganémois utilisent différentes langues, des mots et des termes qui sont empruntés dans d'autres langues comme l'espagnol et le français. Cela explique la présence des deux langues par la cause coloniale.

Dans ces emprunts linguistiques, nous avons constaté une dominante linguistique de la langue espagnole. Ce qui nous a été confirmé par les dires des marins pêcheurs. Ils nous ont affirmé que ce langage contient des termes majoritairement espagnols et est façonné par le passé espagnol de Mostaganem.

Même du temps de la colonisation française, cette influence espagnole a perduré en raison du communautarisme qui enveloppait la profession. Les Français étaient plutôt colons agriculteurs quand ils n'étaient pas dans des institutions, enseignants, administratifs, policiers ou militaires alors que les Espagnols s'agrégeaient à leur co-locuteurs et devenaient pêcheurs. Ce flux migratoire répond aux règles de tous les mouvements humains et a donné à Mostaganem un élan à la vie halieutique.

Les Espagnols ont marqué l'histoire marine de cette ville où pratiquement les mots des poissons comme *pajot*, *calmar*... et les matériaux sont prélevés de la langue espagnole. La communauté linguistique du port nous a fait découvrir l'existence d'un vocabulaire spécifique au port, que nous n'avons pas retrouvé hors de cet espace. Ces termes, utilisés uniquement dans le domaine de la pêche, ne peuvent être connus que par les marins pêcheurs. C'est une langue de spécialité par définition.

Comme le climat et la vie maritime sont étroitement dépendants, des empreintes espagnoles sont encore repérables dans ce langage de pêcheurs. Les mots décrivant le climat et l'état de la mer sont relevés auprès de nos informateurs tels *sirocco*, *chaloque*, etc...

Les matériaux et les outils de pêche, eux aussi, ont des appellations espagnoles mais aussi françaises comme par exemple *radar*, *sonar*, ou *baldi* signifiant le seau et *manga* signifiant le tuyau d'arrosage.

Pour résumer, nous pouvons dire que la forte présence de l'espagnol dans le discours des marins pêcheurs de Mostaganem s'explique aussi par la relation constante entre les catégories miséreuses qu'étaient les communautés espagnoles, qui vivait en Algérie à l'époque de la colonisation française, et la communauté autochtone Mostaganémois

Pour bien détaillé notre recherche nous signalons les langues utilisées et fréquentées par les marines pêcheurs

L'Arabe algérien :

C'est la langue maternelle pratiquée par les Algériens quotidiennement à la maison et dans l'espace public. Elle est une langue parlée et non écrite, contrairement à l'arabe classique. C'est une langue marginalisée par l'Etat qui ne lui attribue aucun statut. Elle est connue par ses accents variés. Ses grandes variétés régionales sont : l'algérois, l'oranais, le tlemcenien, le constantinois, le annabi (proche du tunisien) et la variété du sud. L'arabe algérien a été influencé par les langues des colonisateurs qui se sont succédés sur le territoire algérien et qui ont permis son enrichissement, tels que le français, l'espagnol, le turc, ...

Le français :

Le français en Algérie, est un résultat de la présence coloniale, il occupe une place importante dans le quotidien de chaque algérien.

Le français a le prestige de la langue de l'ouverture sur le monde occidentale et la modernité. Il est largement étudié en raison de sa place dans et hors ce pays, le français a aussi l'importance de la langue de l'enseignement supérieur scientifique et technique, contrairement à l'arabe qui ne peut pas assumer ses fonctions.

L'Algérie est un pays francophone parce qu'elle hérite la langue française après l'indépendance car nous la retrouvons dans tous les domaines comme l'économie, l'éducation et même dans le domaine artistique, les statistiques du nombre des francophones sont évolués en l'année 2000 à 74% sans oublier les 800 000 émigrés algériens sur le sol français qui ont une relation avec son pays maternel ou elle affirme cette réalité Djamilia Saadi dans son article.

Le français reste malgré la politique d'arabisation langue véhiculaire des savoirs (Selon le mot de Grand Guillaume '1986' « dit que l'arabisation serait le cheval de Troie de francisation » c'est-à-dire impossible de séparer entre le français et l'arabe parce qu'ils sont liés les uns aux autres.

Elle a été connue le développement en 1990. Elle est la plus utilisée et la plus répandue dans l'environnement sociolinguistique algérien, elle est employée non seulement en tant que conséquence de la présence coloniale française mais du fait que c'est une langue de prestige et de luxe.

Espagnole

La présence coloniale espagnole sur les enclaves de Melilla et Ceuta (au Maroc) date des 15ème et 16ème siècles respectivement. Ce fut aussi au début du 16ème siècle (1518) que les forces espagnoles réussirent à tenir une partie des côtes algériennes, avant d'en être expulsés par l'Empire Ottoman sous lequel l'Algérie allait rester une province autonome pour les 3 siècles à venir, jusqu'à l'avènement de la colonisation française. Cette présence espagnole allait cependant, surtout sur les côtes de l'ouest algérien, laisser un stock lexical toujours utilisé dans les dialectes de la région. Ce stock s'ajoute à celui 'ramené' d'Andalousie et d'autres régions d'Espagne et appartenant à l'arabe andalou et aux autres dialectes parlés par les juifs et chrétiens d'Espagne durant les périodes des migrations forcées des arabes d'Espagne au 16ème siècle.

Meslem Ahmed, mémoire de master S/D du Dr Ouras Karim, *Etude lexico-sémantique des marins pêcheurs*,

UMAB 2019.

<https://fr.calameo.com/read/002032601aa2b05756585>

L'histoire de la pêche à Mostaganem

Suite aux entretiens avec mon encadreur qui s'est intéressé à la question des années durant⁹, l'histoire de la pêche à Mostaganem débute en tant qu'activité suivie au début du XIX^e siècle. L'arrivée du colonisateur français en Algérie était accompagnée d'un fort flux d'Espagnols, migrants économiques fuyant les terribles conditions de vie chez eux. Ils sont venus extrêmement nombreux et dans un état déplorable. Ces Espagnols issus de la classe laborieuse, avaient le savoir-faire de la mer. A noter que certains d'entre eux qui étaient des agriculteurs ont pénétré à l'intérieure et ils sont devenus des colons. Cependant beaucoup d'entre eux sont restés au niveau de la côte et se sont installés en communauté.

Ces Espagnols ont occupé des quartiers entiers de la ville de Mostaganem, en particulier ceux qui sont proches de la mer. on cite notamment le quartier qui a été construit par les Espagnols eux-mêmes, nommé « El Plato », il était devenu le lieu de tous les Espagnols à Mostaganem. Ce quartier se trouve bien évidemment à proximité de la mer, a une vue dominante sur le port de la ville. Il y ont constitué un espèce de ghetto. De ce fait tous les Mostaganemois qui ont voulu devenir marin, ont côtoyé ces espagnols qui étaient soit des raïs (capitaine) ou pescador (pêcheurs). Ils ont appris le métier sur le tas en utilisant des termes espagnols pour naviguer, pour donner des instructions ou pour communiquer d'une manière générale. Les marins pêcheurs Mostaganemois ont acquis alors leur métier par un référentiel linguistique¹⁰ essentiellement voire totalement espagnol.

Le domaine de la pêche à Mostaganem

La pêche à Mostaganem est un métier très prisé par les autochtones qui n'avaient aucune qualification. Adolescents, ils rôdent sur les quais pour ramasser des poissons qui ne se vendaient pas, ils se faisaient embaucher et apprenaient le métier sur le tas. Cette vocation par défaut en fait des locuteurs espagnols dans l'exercice de leurs activités.

Conclusion partielle :

Dans ce chapitre nous avons parlé sur l'histoire de la ville de Mostaganem spécialement sur le port de pêche ; puis nous avons donnée quelle que définitions et des concepts sur l'emprunt lexicale puis nous avons évoqué le langage de domine de pêche avec des langues en plus nous avons donné l'histoire de pêche

Chapitre 2 : Cadre Pratique
Analyse des emprunts lexicaux

1 .Introduction Partielle :

Dans ce chapitre nous évoquons la présentation du corpus qui est un ensemble d'enregistrement, puis nous parlons sur l'enquête de terrain, ensuite nous analysons les emprunts lexicaux de parler des pêcheurs, en plus, nous présentons les interprétations des données afin de pouvoir répondre a nos question et valider ou invalider les hypothèses

2 .Présentation du corpus :

Notre corpus constitue un ensemble des enregistrements vocales prisent a partir une enquête préliminaire avec des pêcheurs de port de Mostaganem ‘Salamandre ‘ qui comporte le parler de ces derniers, dans le quel nous décortiquons les emprunts et faire classer, dans chaque catégorie

4. Enquête de terrain :

Notre enquête se déroule dans le port de pêche de Mostaganem qui a le nom *port de salamandre*, nous avons rencontré des anciens pêcheurs qui ont de 20ans jusqu'à 30ans de profession, et nous avons questionné premièrement sur l'age et profession, après nous avons interrogé sur la langue la plus utiliser, il nous a répondu à cette niveaux là que nous utilisons l'arabe Algérien ; le français, et l'espagnole, notre enquête était déroulée pendant deux 2moi qui a durée 15jours

Public de l'enquête :

Nous avons réalisé notre enquête au niveau port de pêche de Mostaganem avec les marine pêcheurs nous sommes d'érigé par le responsable des pêcheurs ce lui qui nous a conduit vert trois personnes nous sommes trouvé dans une situation difficile a cause de la pandémie notre enquête était limité en trois personnes anciens dans le domaine ils nous a donné quelle que informations sur la pêche parmi les quels les mots plus utilisé il nous a dit aussi qu'on parle trois langue l'arabe le français et l'espagnole

Le recueil des données :

Nous avons recueilli les données a partir d'un ensemble de questions posés spécialement pour les pêcheurs, nous travaillé avec l'enregistrement vocale

Table 1 : *représente l'enregistrement des pêcheurs qui montre age et durée*

		âge	enregistrement	l'enregistrement
premier enregistrement	bengeuddech m	31 ans	3 m 01 s	port de salamandre le quai
deuxième enregistrement	hamza daouadji	48 ans	1 m 48 s	port de salamandre devant la mer
Troisième enregistrement	stali mostapha	52 ans	7m 57 s	port de salamandre le pêcherie

ci quelques informations sur l'identité des participants et le degré de maîtrise de la langue d'après leurs niveaux scolaire et ce qu'on a remarqué durant les enregistrements :

Informateur 1 m. Age de 31 ans, il est titulaire d'une licence en sciences politique, et travail en tant que pêcheur sur un chalutier depuis plus de quatre ans, il est bilingue et parle couramment l'arabe et le français.

Informateur 2 : Agé de 48 ans, il a un niveau de neuvième année et n'a pas son BEF, il est pêcheur sur un chalutier depuis plus de 28 ans, il parle arabe dialectal et comprend l'arabe classique

Informateur 3. : Agé de 52 ans, il a un niveau de 2ème année universitaire en science commercial et il est mandataire au niveau du port de Béni Saf depuis l'âge de 25ans et parle l'arabe et maitrise le français moyennement.

les Réponses des pêcheurs :

Première question :

➤ comment nommez-vous ce langage des pêcheurs à Mostaganem et pourquoi ?

A. **la réponse** de bengeuddache m: je nomme notre langage c'est« hadra taà sbangnoul» qui veut dire « Langue des Espagnols » pour la simple raison [*hadra taà el bhar*] « Langue de la mer » ou [*hadra taà khedma*] « Langue de travail » parce qu'ils l'utilisent uniquement dans les lieux de travail.

Deuxième question:

➤ pourriez-vous énumérer quelques caractéristiques de ce langage ?

B. **la réponse** de bengeuddache aussi: dit que ce langage est facile à comprendre, important, primordiale, incontournable.

C. troisième question:

- quelle est l'influence linguistique la plus dominante dans ce langage ?

la réponse de hamza daouadji que la linguistique la plus dominante dans ce langage est celle de l'espagnol, de l'arabe algérien et du français.

Quatrième question:

- Quels sont les mots / ou expressions les plus utilisés dans ce langage ?

la réponse de hamza daouadji: (dans le tableau suivant)

Chapitre 2 : Cadre pratique analyse des emprunts lexicaux

table 2 : montre *des mots et utilisé dans le domine de pêche*

Langage des marins pêcheurs (Mostaganem)	Mots /expression	l'origine	la signification
karamel	caramel	Espagnole	varifié le sardine
keli	calar	Espagnole	Quand une felouque est entrain depêcher.
larti	arte	Espanole	filet de pêche
lacha	alacha	Espanole	poisson semblable à la sardine
Mandataire	mandataire	Français	Gérant et celui qui occupe de vente et livraison des poissons
Mina	mina	français	une bombe
popa	popa	espagnole	arrière du navire
rébawar	Indispensible sur le dictionaries	source inconnu	Une corde bien attachée avec le filet de la pêche
Roulant	roulant	français	Un appareil qui sert à tourner le cable
Tchalba	tchalba	Espagnole	Poisson de la Méditerranée
wanta	aguantar	Espagnole	résisté/supporter
flouka	flouka	Espagnole	Felouque ou un navire qui sert à pêcher la sardine
Gomba	gomba	Espagnole	Grosse crevette

Remarque 1 : a partir des réponses nous observation que la plupart des mots sont d'origine en langue espagnole ce qui explique que l'emprunt ici de l'arabe à l'espagnole

Table 3 : *représente les expressions des pêcheurs employés :*

expression	signification
<i>Jibelna el ma bel baldi bech naki les cages</i>	Apportez-nous l'eau dans le seau pour nettoyer les ca
<i>Cali larti bel boti !</i>	Préparer le filet dans la mer pour la pêche
<i>Dir elhout fel kakhoun !</i>	Remplis le poisson dans la boîte
<i>Aya wanta wanta !</i>	Vas-y on monte les filets résister.
<i>Hadek el chali rah y chori !</i>	Ce chalutier est entrain de pêcher
<i>El youm mistral rah !</i>	Aujourd'hui, il y'a du vent qui vient du nord-ouest vers le sud
<i>Kharjna pourra lyoum</i>	On est rentré les mains vides.
<i>Traqué traqué</i>	Stationner à côté du quai

Remarque : nous remarquons ici que les expressions qui sont manifestées et employées arabe Algérien qui montre l'identité de la région et la langue dominante dans le domaine de pêche

Chapitre 2 : Cadre pratique analyse des emprunts lexicaux

Table 4 : *représente les mots de pêche*

Les termes	Les sens	Catégories	Observations
mistral [mistʁal]	Mistral	Source inconnue n.m	Vent froid et sec qui souffle du nord ou du nord-ouest
Moya [mwaja]	Amollar	Espagnol/	Jeter / libérer
Norti [nɔʁte]	norte	Espagnol/ n.m	Vent froid qui souffle du nord vers l'ouest.
Pagri [paɣʁi]	Pagro	Espagnol/ n.m. dulat	Poisson a la même famille de pageot mais sa couleur est rouge sur le dos.
Pakita	Indisponible su rdictionnaire	Source inconnue	Support d'ancre
Palagré	Palangré	Espagnol/ n.m	Un fil de pêche long contiens des fils de pêche courte où à chaque extrémité de fil une hameçon attacher.
Pasréra [pasʁeʁa]	Pasarela	Espagnol/ n.f	Cabinet de pilotage.
Plomo [plomo]	Plomo	Espagnol/ n.m. du lat	Une pièce métallique fixée avec le filet pour le donner du poids.
Polomina [pɔlɔmina]	Palometa	Espagnol/ n.f.	Poisson méditerranéen d'environ 40 cm de long, couleur gris bleuâtre avec bandes ou taches sur les côtés, corps écrasé et étroit.
Popa [pɔpa]	Popa	Espagnol n.f.	Arrière du navire
Pouliya [pulja]	Poulie	Français n.f.	Roue portée par un axe sert à remonter les filets.
Poulpou [pulpu]	Pulpo	Espagnol/ n.m. du lat.	Poisson mollusque de la même famille que calamar.
Prova [pʁɔva]	Proa	Espagnol/ n.f.	Avant de navire.
Quille [kij]	Quai	Français/ n.f.	Rivage d'un port.
Radar	Radar	Français/ n.m	Appareil de détection.
Raya [ʁeja]	Raya	Espagnol/ n.f. du lat.	Poisson cartilagineux à corps aplati.

Remarque : ici dans cette table on t trouve des termes emprunté en langue espagnole et française le plus utilisé par les pêcheurs Mostaganémois

la cinquième question:

- Est-ce que ce langage facilite la communication entre les pêcheurs ?

la réponse d'informateur³ que ce langage facilite grandement la communication entre nous que ce langage est simple à comprendre et nous permet de gagner un temps précieux dans le travail parce que parfois un mot de ce langage peut remplacer une phrase entière comme [tchoré] qui signifie le levage des filets pendant que le chalutier navigue.

La sixième question:

- Se familiariser avec ce langage est-il facile ou difficile ? Et pourquoi ?

la réponse d'informateur 3 à se familiariser avec ce langage parce que selon eux ça vient avec la pratique et l'expérience.

la septième question

- Est-ce que ce langage est circonscrit uniquement dans le lieu de travail ? Et pourquoi ?

la réponse de Informateur 3 oui car il est difficile aux autres personnes extérieures à ce métier de saisir le sens et les plis sémantiques de ce langage argotique, c'est pourquoi il est exclusivement en usage dans le lieu de travail.

Analyse des questions :

Au termes de notre étude nous avons basé sur sept questions principales dans les quelles on a interrogé les pêcheurs informateur toutes questions sont dans le cadre de *parler des pêcheurs* sur le langage ,la langue , les termes fréquentés , les informateur ont des niveau acceptable dans la langue français ils nous a répondu normalement mais nous avons intervenu dans quelle que question pour éviter le paradoxe et mettre l'informateur libre dans la réponse, pour les noms des informateurs son anonymes car ils nous a confirmé qu'on reste le droit des pêcheurs et la professionnalisation de ce métier .

Analyse de recueil de données :

D'après les questions posées aux pêcheurs, nous peuvent dire que ces derniers parlent plusieurs langues , notamment l'arabe Algérien ; espagnole et le français selon les dimensions suivante historiquement la présence des espagnoles qui sont occupées les villes maritime par les quelles la villes de Mostaganem et a partir de l'influence au niveau de la langue qui laisse les pêcheurs Mostaganemois expriment largement la langue espagnole dans ce domaine et aussi la dimension commerciale qui laisse aussi la collaboration entre deux pays L'Algérie et l'Espagne dans la sphère de l'économie ce la expose l'emprunt des mots qui intègrent dans l'arabe Algérien

Présentation des données des informateurs :

Table : **Montre l'âge des informateurs**

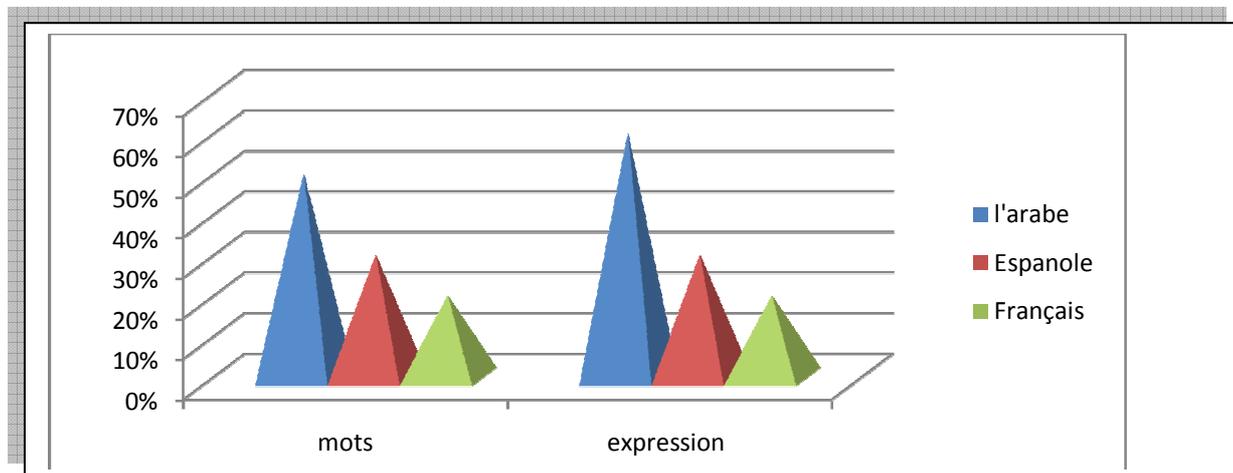
Les informateurs	Age
Informateur 1	31ans
Informateur 2	48ans
Informateur 3	52 ans

Table Montre **les spécialités des informateurs**

Les informateurs	Spécialité
Informateur 1	Diplôme Sciences politique
Informateur 2	Niveau BEF
Informateur 3	Deuxième Année (commerce)

Observation : les informateurs pêcheurs ont l'âge entre 31 et 52 ans et qui des niveaux inégale

Représentation graphique des données (la langue)



Histogrammes représente les ls mots et expression qui son employé par les trois langue

Observation :

Nous observons que les pêcheurs parlent beaucoup avec l'arabe Algérien qui marque l'identité dans deuxième place nous trouvons que l'espagnole la plupart sont des mots emprunt Et la troisième place nous remarquons la langue française moins usées

Interprétation des résultats :

Le but de notre travail, est de savoir les emprunts lexicaux dans le parler des pêcheurs, a partir de cette recherche nous avons atteint, que le parler des marines pêcheurs la plupart est empruntés en d'autres langues : français et surtout langue espagnole ; nous pouvons dire que les mots et termes utilisés par ces derniers trouvent ces origines de la langue espagnole , et français, commençant par l'espagnole qui était ici dans cette ville a laissé les traces linguistique depuis longtemps tant que les espagnoles occupaient , les villes maritimes de l'Algérie , deuxièmement , ce pays est reconnu par la pêche , nous avons le droit de dire aussi que l'arabe Algérien est utilisé par les pêcheurs Mostaganémois puisque sont des Algériens , pour la langue française par apport , aux pêcheurs est un peut manifesté malgré la présence cde cette langue depuis 1830 ce là explique que les pêcheurs réagissent avec deux langue quotidiennement, l'arabe Algérien et l'espagnole dans ce domaine spécifique.

Conclusion Partielle :

Dans ce chapitre nous avons parlé sur la présentation et déroulement de l'enquête nous avons évoqué aussi l'analyse de questionnaire dans le quel nous avons trouvé que la majorité des emprunts sont en langue espagnole, aussi nous avons interprété les résultats obtenus

Conclusion Générale

Conclusion :

Notre travail de recherche explique le phénomène de parler des pêcheurs Mostaganémois. Cela expose non seulement les emprunts lexicaux fréquentés mais aussi l'usage des langues dans ce parler, notre recherche est basée sur le procédé linguistique le plus utilisé chez les marines mostaganémois dont nous avons trouvé que les marines parle l'arabe Algériens dans le quel il ya des mots et termes qui sont d'origines espagnole, et français

Notre travail s'inscrit dans un cadre sociolinguistique qui explique les procédés les plus employés, c'est-à-dire l'emprunt lexicaux dans le cadre de pêche au port de Mostaganem

Nous avons, dans ce sens, fait une analyse linguistique a partir des enregistrement des informateurs pêcheurs dans leur parler au sein de port, notre étude articulé sur un ensemble des questions préparées pour but de savoir l'emprunt lexical.

Les pêcheurs Mostaganémois parlent une la langue de spécialité qui s'inscrit dans le domine professionnel dans la quelle la présence de l'arabe est manifestement parlé

Pour répondre à nos questions nous pouvons dire que la majorité de parler des marines il ya des termes et des mots qui sont empruntés en langue française et espagnole des emprunts lexicaux

Les emprunts les plus manifestées sont des emprunt lexicaux ce là explique qu'il ya un usage de lexique tant que c'est un domaine qui est dans une langue de spécialité c'est un domaine professionnel

Les procédées linguistique les plus utilisées dans le parler des pêcheurs sont des emprunts lexicaux grosso modo ; il ya aussi des emprunts syntaxique tant qu'ils ils ont utilisé des expressions

Conclusion Générale

A partir de nos hypothèses nous avons le droit de dire qu'il y a toute une richesse linguistique, chez les marins pêcheurs, parce qu'ils parlent non pas plusieurs langues mais aussi il y a beaucoup d'emprunt lexical surtout les mots et les termes noms des poissons, matériels de pêche etc.

Nous avons trouvé aussi qu'il y a les emprunts lexicaux plus usés dans le parler dans la langue espagnole, ce qui l'explique la dimension historique qui a connu cette ville, avec les espagnols, les français

Les pêcheurs Mostaganémois parlent l'arabe Algérien dans le quel il y a toutes des langues manifestées c'est espagnole et le français

Notre thème qui *l'emprunt lexicale dans le parler des pêcheurs Mostaganem*, est limité dans son enquête en quelle que question, à cause de cette situation sanitaire que nous vivons notre recherche est considérée comme un échantillon, car nous sommes dirigés par les responsables de port pêche dans des conditions difficiles .

Bibliographie

- ✓ -Deroy, L. (1956), (L'emprunt linguistique). Ed, Presses Universitaires De Liège, Les Belles Lettres, 9
- ✓ Benchehida Mansour, *Mythes, légendes et figures emblématiques de Mostaganem*, édition Dar el Izza, Oran 2017.
- ✓ Meslem Ahmed, mémoire de master S/D du Dr Ouras Karim, *Etude lexico-sémantique des marins pêcheurs*, UMAB 2019.
- ✓ Chachou, I. (2009). Remarques sur le parler urbain de Mostaganem. Synergie Algérie, 4, 69-8

Mémoire Consultés :

ouicha nesrine , le parler des pêcheurs de Mostaganem

HAKKAK Houria , Les emprunts dans le parler des pêcheurs de Béni Saf :
Enquête au sein du port de Béni Saf

Site :

<https://www.dcw-mostaganem.dz/?q=fr/His-Geo-34>

https://www.academia.edu/search?from_navbar=true&q=le%20parler%20des%20p%C3%A9cheurs

<https://fr.calameo.com/read/002032601aa2b05756585>

Article

Noureddine Guella, *Emprunts Lexicaux dans des Dialectes arabes algériens*

Salah Mejri, *La part autochtone dans l'emprunt linguistique*

Résumé

Nous avons réalisé ce travail de recherche qui inscrit dans l'approche sociolinguistique, dont nous avons travaillé sur l'emprunt lexical dans le parler des pêcheurs Mostaganémois, nous avons fait notre enquête de terrain au port de pêche de la ville de Mostaganem, notre problématique c'était sur l'emprunt lexical dans le parler des marines pêcheurs.

Nous avons structuré notre travail en deux chapitres le premier c'est un cadre théorique et conceptuel dans lequel nous avons tenté de donner une définition de l'emprunt lexical tant que c'est notre objet de recherche, et aussi nous avons présenté l'histoire de la ville, et les langues parlées chez les pêcheurs de cette ville, dans le deuxième chapitre c'est le cadre pratique, nous avons analysé la transcription du corpus qui constitue un entretien entre nous et les informateurs,

Nous avons rencontré des difficultés dans ce terrain à cause de la situation sanitaire que nous vivons aujourd'hui, enfin ce travail reste un échantillon d'une grande recherche.

Annexes

		âge	enregistrement	l'enregistrement
premier enregistrement	bengeuddech m	31 ans	3 m 01 s	port de salamandre le quai
deuxième enregistrement	hamza daouadji	48 ans	1 m 48 s	port de salamandre devant la mer
Troisième enregistrement	stali mostapha	52 ans	7m 57 s	port de salamandre le pêcheur

Première question :

- comment nommez-vous ce langage des pêcheurs à Mostaganem et pourquoi ?

D. **la réponse** de bengeuddache m: je nomme notre langage c'est« hadra taà sbangnoul» qui veut dire « Langue des Espagnols » pour la simple raison [*hadra taà el bhar*] « Langue de la mer » ou [*hadra taà khedma*] « Langue de travail » parce qu'ils l'utilisent uniquement dans les lieux de travail.

Deuxième question:

- pourriez-vous énumérer quelques caractéristiques de ce langage ?

E. **la réponse** de bengeuddache aussi: dit que ce langage est facile à comprendre, important, primordiale, incontournable.

F. **troisième question:**

- quelle est l'influence linguistique la plus dominante dans ce langage ?

la réponse de hamza daouadji que la linguistique la plus dominante dans ce langage est celle de l'espagnol, de l'arabe algérien et du français.

Quatrième question:

- Quels sont les mots / ou expressions les plus utilisés dans ce langage ?

la réponse de hamza daouadji: (dans le tableau suivant)

Langage des marins pêcheurs (Mostaganem)	Mots /expression	l'origine	la signification
karamel	caramel	Espagnole	varifié le sardine
keli	calar	Espagnole	Quand une felouque est entrain depêcher.
larti	arte	Espanole	filet de pêche
lacha	alacha	Espanole	poisson semblable à la sardine
Mandataire	mandataire	Français	Gérant et celui qui occupe de vente et livraison des poissons
Mina	mina	français	une bombe
popa	popa	espagnole	arrière du navire
rébawar	Indispensable sur le dictionaries	source inconnu	Une corde bien attachée avec le filet de la pêche
Roulant	roulant	français	Un appareil qui sert à tourner le cable
Tchalba	tchalba	Espagnole	Poisson de la Méditerranée
wanta	aguantar	Espagnole	résisté/supporter
flouka	flouka	Espagnole	Felouque ou un navire qui sert à pêcher la sardine
Gomba	gomba	Espagnole	Grosse crevette

expression	signification
<i>Jibelna el ma bel baldi bech naki les cages</i>	Apportez-nous l'eau dans le seau pour nettoyer les ca
<i>Cali larti bel boti !</i>	Préparer le filet dans la mer pour la pêche
<i>Dir elhout fel kakhoun !</i>	Remplis le poisson dans la boîte
<i>Aya wanta wanta !</i>	Vas-y on monte les filets résister.
<i>Hadek el chali rah y chori !</i>	Ce chalutier est entrain de pêcher
<i>El youm mistral rah !</i>	Aujourd'hui, il y'a du vent qui vient du nord-ouest vers le sud
<i>Kharjna pourra lyoum</i>	On est rentré les mains vides.
<i>Traqué traqué</i>	Stationner à côté du quai

Les termes	Les sens	Catégories	Observations
mistral [mistʁal]	Mistral	Source inconnue n.m	Vent froid et sec qui souffle du nord ou du nord-ouest
Moya [mwaja]	Amollar	Espagnol/	Jeter / libérer
Norti [nɔʁte]	norte	Espagnol/ n.m	Vent froid qui souffle du nord vers l'ouest.
Pagri [paɣʁi]	Pagro	Espagnol/ n.m. dulat	Poisson a la même famille de pageot mais sa couleur est rouge sur le dos.
Pakita	Indisponible su rdictionnaire	Source inconnue	Support d'ancre
Palagré	Palangré	Espagnol/ n.m	Un fil de pêche long contiens des fils de pêche courte où à chaque extrémité de fil une hameçon attacher.
Pasréra [pasʁeʁa]	Pasarela	Espagnol/ n.f	Cabinet de pilotage.
Plomo [plɔmo]	Plomo	Espagnol/ n.m. du lat	Une pièce métallique fixée avec le filet pour le donner du poids.
Polomina [pɔlɔmina]	Palometa	Espagnol/ n.f.	Poisson méditerranéen d'environ 40 cm de long, couleur gris bleuâtre avec bandes ou taches sur les côtés, corps écrasé et étroit.
Popa [pɔpa]	Popa	Espagnol n.f.	Arrière du navire
Pouliya [pulja]	Poulie	Français n.f.	Roue portée par un axe sert à remonter les filets.
Poulpou [pulpu]	Pulpo	Espagnol/ n.m. du lat.	Poisson mollusque de la même famille que calamar.
Prova [pʁɔva]	Proa	Espagnol/ n.f.	Avant de navire.
Quille [kij]	Quai	Français/ n.f.	Rivage d'un port.
Radar	Radar	Français/ n.m	Appareil de détection.
Raya [ʁeja]	Raya	Espagnol/ n.f. du lat.	Poisson cartilagineux à corps aplati.

Transcription des parlers de pêcheurs Mostaganémois



pêcheur 2 amin staali.aac



pêcheur med bengueddach .aac



ahmed daouadji.aac

Des documents contient d'un ensemble de parler capturés pendant l'enquête de terrain